

connaîtra au moins le sens du télégramme que j'envoie à Monseigneur. Dans tous les cas, soyez discrets. Il y a dans ces lignes des réflexions qu'il ne serait pas bon de rendre publiques. Il vaut mieux en dire moins que trop. Trop gratter cuit, trop parler nuit. *Deo gratias!*

## CHAPITRE DEUXIÈME.

DU 7 AU 14 FÉVRIER.

*Vendredi, 7 février.* — A 8 heures, je me rendais au Vatican pour assister au service anniversaire de Pie IX. Hier je rencontrai plusieurs prêtres qui avaient voulu se procurer des billets d'entrée, et qui n'avaient pu en obtenir, le cadre des admissions étant épuisé. J'essayai un autre moyen. Hier soir, après notre entrevue avec le cardinal Simeoni, je lui dis que je désirais beaucoup être présent à la cérémonie funèbre du lendemain. "Très-bien, dit-il, signor, très-bien, vous aurez votre place." Il sonne son secrétaire et me fait délivrer la carte ci-incluse qui me fut une clef pour m'ouvrir toutes les portes.

Je me rends donc une heure et demie d'avance et je pus me choisir une bonne place en avant.

Le service se chantait dans la chapelle Sixtine, la chapelle où ont lieu la plupart des solennités dans lesquelles le pape officie en personne. Les peintures sont de Michel-Ange, plafond et murs latéraux. Ces fresques passent pour les plus belles du monde entier. Il faudrait un petit volume pour en donner une description. Les murs latéraux représentent des scènes, puisées de l'ancien testament à droite, et à gauche puisées de la vie de Jésus-Christ. Le plafond raconte l'histoire de la création, et tout le fond de la chapelle constitue un seul et même tableau, composition colossale, intitulée *Jugement dernier*. Paradis, bœufs, brebis, enfer, tout y est. Blaise de Césène avait critiqué le tableau en quelques-unes de ses parties. Pour se venger, Michel-Ange le peignit dans un coin de l'enfer, avec des oreilles d'âne et une queue de serpent. Blaise